

L'innovation dans le secteur agricole réduit la pression sur les forêts

De Denis Jean Sonwa¹ et Dr Rachid Hanna²

La croissance de la population et l'expansion des petites exploitations agricoles, ainsi que des exploitations industrielles et à grande échelle, sont considérées comme des facteurs majeurs de la déforestation et de la dégradation des forêts dans le bassin du Congo. Différentes innovations en matière de pratiques agricoles sont nécessaires pour accroître la productivité, améliorer les moyens de subsistance des producteurs et réduire la conversion des forêts en champs pour l'agriculture. Ces innovations peuvent inclure des variétés de culture améliorées et de meilleures pratiques de production et de protection des cultures, ainsi que la manutention après la récolte et de meilleures structures de vente des produits des petits exploitants.

À la fin du siècle dernier, l'agriculture en Afrique souffrait encore d'un retard important par rapport aux autres continents. Alors que la révolution verte avait été un succès dans d'autres régions du monde, l'Afrique n'en avait pas encore tiré profit pour produire suffisamment de nourriture afin de faire face à la demande alimentaire. La faible productivité de l'agriculture africaine était due en général à la mauvaise qualité des matières agricoles, la gestion insuffisante des nuisibles et des maladies, y compris les mauvaises herbes, l'absence ou le peu d'utilisation d'engrais, des exigences strictes en matière de travail, le manque de mécanisation, ainsi que de nombreuses contraintes institutionnelles. Aujourd'hui, lorsque les stations de recherche parviennent à produire des variétés de cultures performantes grâce à des technologies pratiques adaptées, différentes contraintes institutionnelles en restreignent l'adoption par les petits exploitants ruraux. Ces contraintes comprennent l'absence de systèmes et de réseaux semenciers adaptés pour distribuer les intrants, tels que les graines, les produits phytosanitaires



Denis Jean Sonwa



Dr Rachid Hanna

et les engrais, ainsi que la faiblesse des mécanismes financiers, tels que les banques rurales d'épargne et de crédit. Le labour et l'absence de mécanisation continuent aussi d'entraver la pleine productivité des terres, ainsi que la manutention et la transformation après la récolte. Des investissements du gouvernement et du secteur privé sont nécessaires pour réduire ces contraintes, afin d'accroître l'efficacité de la production agricole, de la transformation des produits et de leur commercialisation.

¹ Chercheur à l'Institut international d'agriculture tropicale (IITA) et au Centre de recherche forestière internationale (CIFOR).

² Directeur du centre de recherche de l'Institut international d'agriculture tropicale (IITA).

Paysage en mosaïque.

PHOTO IGERAT